

HOMELIE DU TROISIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

ANNEE C

PEUPLE RASSEMBLE PAR DIEU

Bien chers frères et sœurs,

Les lectures de ce dimanche nous montrent l'importance de la Parole de Dieu. Et la Bible est le « tabernacle » de la Parole de Dieu (Louis-Marie Chauvet). « Les Saintes Ecritures contiennent la Parole de Dieu » (DV, 24). La Parole de Dieu de ce dimanche nous invite à prendre conscience de ce que nous sommes : un peuple rassemblé pour écouter le Seigneur qui nous parle. Le lieu privilégié pour cette écoute est la rencontre communautaire.

A travers sa parole, Dieu s'adresse à chacun et chacune d'entre nous. La Parole de Dieu est une Parole qui provoque, qui suscite un dialogue et une réaction. Mais comment réagissons-nous à la Parole de Dieu ? Cette Parole entendue chaque dimanche, et pour d'autres, chaque jour, porte-elle des fruits dans notre vie ? Est-ce qu'elle nous provoque à la conversion ? Est-ce qu'elle nous interpelle ? Est-ce qu'elle touche notre cœur ? Change-t-elle notre vie ?

Les lectures d'aujourd'hui sont pour tous une invitation à la réflexion et à la révision de notre rapport à la Parole de Dieu.

1. Ne 8, 1-4a.5-6.8-10

- Dans la première lecture, Néhémie s'adresse à un peuple qui vient de l'Exil, il a passé 50 ans sur une terre étrangère. Le Temple a été détruit, la royauté a disparu et la terre est occupée. Ce qui reste au peuple d'Israël, c'est la Loi de Dieu transmise par Moïse. Elle a fait l'unité des croyants depuis des siècles et personne ne peut la supprimer.

- Comme il n'y a pas de Temple, tout le peuple se rassemble sur une place où on construit une tribune en bois à partir de laquelle le prêtre Esdras fait la

lecture solennelle de la Loi de Moïse en présence de tout « **le peuple rassemblé comme un seul homme** ». Elle est adressée aux hommes, aux femmes et aux enfants capables de comprendre.

- La Parole de Dieu est lue en hébreu, mais comme le peuple ne comprend plus l'hébreu, elle est traduite en araméen, langue que le peuple connaît. Les scribes la traduisent **pour que le peuple puisse la comprendre, c'est-à-dire en saisisse le sens**. Comprendre la lecture est un fait très important même aujourd'hui.

- L'homélie d'Esdras et des lévites obtient **de très beaux résultats. Le peuple fait un sérieux examen de conscience, il se rend compte de ne pas avoir été fidèle à la Loi de Dieu et manifeste avec les larmes son repentir**. Voilà ce qu'a été la première réaction du peuple à la Parole de Dieu. Il éprouve une grande émotion. Il fait verser des larmes de joie, des larmes de douleur. Pourquoi ces larmes ? Probablement, parce qu'il y a longtemps qu'il n'a pas entendu la Parole de Dieu, la lampe de ses pas et la joie de son cœur. Probablement, parce que la Loi le rend conscient de ses péchés, et donc de la nécessité du repentir. Le peuple se rend compte que **les vols, les violences, l'oppression des pauvres, les désordres** sont imputables au manque de la fidélité à la Loi de Dieu. De même si nous étions fidèles à la Parole de Dieu, nous ne connaîtrions pas tous ces maux qui caractérisent notre pays aujourd'hui : les violences sous diverses formes, les empoisonnements, la mauvaise gestion des biens publics, les divisions, etc.

- Ecouter la Parole de Dieu est une chose merveilleuse. C'est Dieu lui-même qui nous parle, qui se tourne vers nous et entre en contact avec nous. La Parole de Dieu provoque à la conversion, au changement. Elle doit nous bousculer, nous perturber. Mais, nous, nous sommes insensibles à la Parole de Dieu. La réaction de l'assemblée d'Esdras montre que la Parole a touché les racines de chacun.

- En voyant la réaction du peuple à la Parole de Dieu, Esdras dit au peuple : « **Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu ! Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas** ». La Parole de Dieu n'est pas une parole de jugement, de condamnation, mais c'est une Parole d'espérance et de joie. Et Esdras les invite à manger et à boire. Mais la fête est incomplète si on ne donne pas quelque chose aux pauvres qui n'ont rien pour faire la fête. De nouveau, le peuple se sent de nouveau un peuple béni par Dieu.

2. Lc 1, 1-4.14-21

- L'Evangile nous porte dans la synagogue de Nazareth, pour une lecture ordinaire de la Bible. Le passage que nous lisons dans la liturgie de ce dimanche nous présente d'abord le prologue de l'Evangile selon saint Luc (Lc 1, 1-4), où l'auteur sacré dit qu'il s'est proposé d'écrire après tant d'autres un évangile **afin que les fidèles se rendent compte de la solidité de l'enseignement qu'ils ont reçu**.

- Après ce prologue, l'Evangile nous raconte le commencement du ministère de Jésus. Après le baptême et les tentations, il retourne en Galilée avec la puissance de l'Esprit Saint et commence à enseigner dans les synagogues. Il nous est présenté ici son enseignement à Nazareth, la cité où il a grandi.

Jésus, fils de Marie, un juif parmi ses frères juifs, se rend à la synagogue du village où les gens sont rassemblés, le jour du sabbat. Au cours de la liturgie du sabbat on disait des prières et on lisait l'Écriture. C'est au cours d'une assemblée liturgique que Jésus fait sa première prédication à Nazareth où il a été élevé. Cette prédication, c'est son projet pastoral, **son discours d'investiture, son discours programme**. C'est le programme que le Père lui a tracé.

- A son tour Jésus prend l'initiative de faire la lecture des prophètes. Chaque homme en Israël avait le droit de faire cette lecture et d'y ajouter un mot d'explication et d'exhortation. Pour montrer qu'il voulait user de ce droit, Jésus se lève. On lui tend le livre du prophète Isaïe, il l'ouvre, il le déroule. Sous l'action

de l'Esprit, il trouve ce passage d'Isaïe. Dès qu'il a fini la lecture de ce passage, il remet le rouleau au servent et s'assied.

- L'attention des gens passe de la Parole de Dieu à Jésus. Ils fixent leurs yeux sur lui. Ils attendent avec une vive anxiété son commentaire, son explication de ce passage mystérieux d'Isaïe. Ils veulent entendre comment ce jeune Maître va expliquer cet oracle prophétique. Dans son commentaire, Jésus s'applique ce texte. Il dit à ses auditeurs que ce passage d'Isaïe annonce sa mission. Ce passage concerne directement sa personne et sa mission. Comme Jésus, chacun chrétien doit se dire en écoutant un texte, une phrase ou un mot de la Bible : ce texte s'applique à ma situation présente, il est écrit pour moi.

- D'abord, il se déclare l'envoyé pour accomplir cette mission : évangéliser les pauvres et annoncer une année de grâce, une année de bienfaits, année de libération, une année de miséricorde. Le temps de la grâce a commencé pour les pauvres, les captifs et les opprimés. Le grand cadeau apporté par Jésus, c'est la liberté : il délivre de la cécité corporelle et spirituelle, de la pauvreté et de la servitude, de l'esclavage et du péché. Le Messie est d'abord celui qui donne le salut.

- Ensuite, il dit à ses auditeurs : avec lui, finit le temps de l'attente, des promesses. Il est celui qu'on attendait et qui était annoncé par les prophètes. Il accomplit les promesses. La prophétie d'Isaïe se réalise en lui. Ce qui a été promis devient maintenant une réalité. Jésus est celui qui porte à l'accomplissement les Ecritures. Celui qui veut connaître Jésus, doit lire les Ecritures. Saint Jérôme disait qu'ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ. Pour cela, il est important, pour nous, de lire les Ecritures.

3. 1Co 12, 12-30

- La deuxième lecture n'a aucun rapport direct avec le thème de l'Ecriture sainte, mais il a un rapport avec l'Esprit. « L'Esprit du Seigneur est sur moi », a dit le prophète Isaïe, et a répété Jésus. Paul apprend que ce sont les dons de l'Esprit qui portent **à la compétition et à la rivalité au sein de la communauté de**

Corinthe. Pour Paul, les dons de l'Esprit doivent porter à l'**unité**. C'est pourquoi il introduit cette image très connue dans l'Antiquité : **la communauté est comme le corps de l'homme, composé de beaucoup de membres, chacun avec sa propre fonction.**

- Dans ce passage de 1 Corinthiens, **saint Paul nous rappelle que Dieu fait de nous un seul corps** : nous formons un même corps, nous sommes une famille. « Nous avons été abreuvés dans l'unique Esprit pour former un seul corps ». Dans Ga 3, 27-28, saint Paul dit : « **Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a pas Juif, ni Grec, il n'y a pas esclave ni homme libre, il n'y a pas de mâle et de femelle ; car vous êtes un en Christ Jésus** ».

- L'Esprit est source de l'unité dans la diversité. L'unité n'est pas l'uniformité. Mais l'Esprit conduit tout le monde à une unité profonde qui assume la diversité sans l'abolir. Le corps n'est pas une machine qui doit absorber, détruire les individus. Non. Il doit aider chacun à vivre ce qu'il vit, ses talents, ses dons, sa personnalité...

- Dans le corps, chacun est utile, indispensable. **Chaque partie du corps est importante, aucune doit être méprisée, aucune ne peut se substituer à l'autre.** Personne ne peut se dire que moi je ne suis pas utile parce que je n'ai pas ceci, je n'ai pas cela. Les membres d'un corps se complètent. Ils s'enrichissent. C'est une bonne nouvelle pour nous aujourd'hui : le fait de savoir que Dieu a besoin de chacun et chacune d'entre nous. Chaque personne doit contribuer à la croissance de l'Eglise. Et les membres sont solidaires les uns vis-à-vis des autres. Si un membre du corps souffre, les autres souffrent avec lui.

Les trois lectures viennent de nous montrer et nous rappeler l'importance de la Parole de Dieu dans notre vie et dans notre mission. Elle est la force qui doit nous guider. Demandons au Seigneur la grâce d'être disponibles à écouter la Parole de Dieu et à nous laisser conduire et transformer par elle. Saint Grégoire le Grand disait à un laïc : « **Efforce-toi à méditer chaque jour les paroles de ton**

créateur. Apprends à connaître le cœur de Dieu dans les paroles de Dieu, afin que tu puisses désirer les biens éternels et avec grand désir ton âme s'enflammera pour les biens du ciel ».

Père Ntumba Kapambu Valentin, ocd